

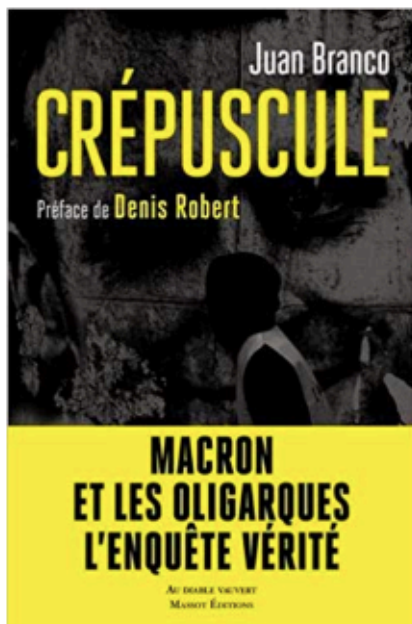
---

# Chronique littérature

---

## Branco braque les banquiers de Macron

---



Crédit photo © Roger Rey

---

« Ce livre n'est pas anticapitaliste, il est républicain, il s'adresse à tous », précise **Marion Mazauric**, qui co-édite **Crépuscule** - une violente charge contre le « système » - de **Juan Branco** (29 ans), avec **Florian Massot** (éditions), préfacé par le journaliste écrivain **Denis Robert**.

Une association qui fonctionne puisque le livre cartonne, alors qu'il est **téléchargeable gratuitement**.

Près de 20 000 exemplaires ont déjà été vendus, peut-être plus : ils visent les 50 000, voire 100 000, au train où va le buzz.

Car ce jeune avocat, qui était aux cotés de **Julian Assange** quand il s'est réfugié à l'**ambassade de l'Equateur**, n'a bénéficié d'aucun support médiatique grand public.

Il faut dire qu'il assure aujourd'hui la défense du leader **Gilet jaune**, et complotiste, **Maxime Nicolle**, ce qui ne le rend pas crédible.

Son livre, lui, se veut sérieux. « *Macron et les oligarques. L'enquête vérité* », dit le bandeau de ce qui se veut une diatribe, une « *J'accuse* » du XXIe siècle, décrivant les relations étroites, et de pseudos amitiés, entre jeunes loups (dont **Macron**) et de vieux briscards argentiers.

Ce texte aurait été écrit dans l'urgence, fin 2018, en réponse à la guerre de communication orchestrée par le pouvoir contre le mouvement des Gilets jaunes. C'est un pamphlet, en forme de réquisitoire, mais aussi le résultat d'une investigation qui se dit « *solide* », vérifiée, argumentée et libératrice.

Soit...

C'est un livre qui se veut dérangeant, porté par une plume « *enlevée* » (*ouais, bof!*), qu'on ne peut lâcher tant ce qu'il raconte est sombre et édifiant.

Là, il y a du vrai...

Car l'auteur nous éclaire sur le parcours d'**Emmanuel Macron**, et le complot implicite des médias aux mains de l'oligarchie qui l'a porté au pouvoir, qu'il nomme : **Xavier Niel**, boss de **Free** (*qui a fait son beurre sur des 36.15 Ulla etc... et fait de la prison quelques semaines pour quasi proxénétisme*), et gendre de **Bernard Arnault**, 4 e fortune mondiale : une vraie mafia.

Et si **Juan Branco** est bien informé, c'est qu'il était au coeur du système – avant d'en sortir par éthique personnelle. Il a côtoyé de près (*il a déjeuné avec Niel, était invité aux soirées triée sur le volet*) cette élite autoproclamée et a ainsi pu réunir des informations de première main.

Il livre ici un portrait saisissant de la caste qui nous gouverne et des mécanismes qu'elle met en œuvre pour arriver à ses fins. Rien de très nouveau sous le soleil (*oui l'ex-banquier a été soutenu par les « méchants riches »*).

Le style est plutôt plombant, alambiqué, désordonné, écrit à chaud, ça se sent. La forme nuit sur le fond. Se focaliser sur son ancien « *camarade* » de promotion, **Gabriel Attal**, peut sembler suspect. Même si sa trajectoire à la Rastignac des beaux quartiers laisse songeur... Quel marigot !

Rappelons que le surdoué **Juan Branco**, franco-espagnol, est le fils d'un producteur de cinéma bien connu dans le cinéma indépendant, et d'une psychanalyste.

Il a grandi à **Saint-Germain-des-Prés**, et essuyé ses fonds de culotte dans la très élitiste **École alsacienne**, avant de rompre avec son milieu, dixit.

Néanmoins, cet ancien candidat **LFI**, aux législatives en **Seine-Saint-Denis** (*dont il ne connaissait bien, et pour cause... le 9.3 !*) a rompu avec **les Insoumis**.

Mais l'ex avocat de **Jean-Luc Mélenchon**, qui fut avant le conseiller juridique de **Julian Assange** en France, le fut aussi auprès d'**Aurélie Filippetti** (*sur la loi Hadopi*) quand elle était au gouvernement...

Le gamin a les dents longues et sait se placer. A moins qu'au contraire, par dépit, il se venge, après avoir (*enfin !*) découvert le peuple sur BFM ; j'ai nommé les **Gilets jaunes**.

Je viens de terminer la lecture. J'ai bien aimé la préface de **Denis Robert**... J'ironise à peine. A même pas trente ans, **Juan Branco** en était sans en être...

Il semble découvrir la lune, vous savez un peu comme **Beigbeder** quand il se retrouve en cabane pour avoir sniffé de la coke sur le toit d'une bagnole de luxe en sortant de chez **Castel**.

Un apprenti écrivain qui se plaint de la censure, due au lobby des grands patrons qui ont acheté la presse et l'édition, mais ne contacte pas **l'Humanité** (*pour qui il a une « pensée » condescendante*), sous prétexte que le quotidien communiste est en difficulté financière ?!!! (*ben justement Coco... serait-on tenté de lui dire*).

Lequel quotidien créé par le vrai socialiste **Jean Jaurès** écrit sur les **Gilets Jaunes** et les grands argentiers depuis des lustres.

Mais encore faut-il le lire...

Même à **Science-Po**, qu'il égratigne, ils ont **l'Huma** en revue de presse. Il y a aussi **Regards** et **Charlie Hebdo** et **Siné Hebdo**... et le **Canard Enchaîné** ; bref c'est un fils de bourge qui lui-même avait des œillères et croyait publier chez **Grasset** ou **Gallimard** pour ses beaux yeux.

Mais bon, le livre reste intéressant, comme à chaque fois qu'on découvre les coulisses d'un microcosme ; alors quand il s'agit des dirigeants de la France...

L'écueil : ça fait un peu bruits de couloir et commérages de concierges, reproduisant ce qu'il reproche à **Franz-Olivier Giesbert**. Publier du off. Cracher dans la bonne soupe. S'encanailler auprès du peuple...

Heureusement qu'il y a la préface de **Denis Robert** et quelques chiffres : 90 % de la presse influente est aux mains de quelques milliardaires. Fin 2018, les actionnaires du CAC 40 se distribuaient 47 milliards de dividendes, la fortune de **Bernard Arnault** doublait et Macron ne lâchait pas sur le maintien de l'ISF. Au même moment, plus de 9 millions de français vivent sous le seuil de pauvreté, des centaines de **SDF** meurent dans les rues.

**Juan Branco** a le mérite de comprendre la colère des **Gilets Jaunes**. A qui **Macron** a fini par lâcher une obole de 1000 euros, comme un seigneur donne un sou aux gueux, à la plèbe.

Les meilleurs passages sont ceux où il y a de l'humain. Ce qui ressort de tout ça, c'est ce que ce jeune homme fougueux, brillant et passionné, préfère la justice à son ambition personnelle.

Il a compris que pour être vraiment heureux, épanoui, il faut être en accord avec soi-même et les autres, afin de pouvoir se regarder dans la glace. Le seul pouvoir qui vale.

**Guillaume (simply the best) Chérel**

**Crépuscule, de Juan Branco, préface de Denis Robert, 311 p, 19 €,**

**Au Diable Vauvert / Massot Editions.**